

ENSEMBLE pèlerins en route vers MADRID 2011

Itinéraire spirituel en compagnie de jeunes saints d'AC

Huitième étape (Janvier 2011)

UN TEMPS POUR MÉDITER

Mathieu 5,1-12a • DONNE-NOUS TON ESPRIT, POUR QU'IL NOUS ILLUMINE ET NOUS RENFORCE

"Voyant la foule, Jésus monta sur la montagne; et, après qu'il se fut assis, ses disciples s'approchèrent de lui. Puis, ayant ouvert la bouche, il les enseigna, et dit:

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux!

Heureux les affligés, car ils seront consolés!

Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre!

Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés!

Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde!

Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu!

Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu!

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des cieux est à eux!

Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera

et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse,

parce que votre récompense sera grande dans les cieux".

Parfois, dans notre vie, nous sommes mis face à l'irraisonnable. Les choses ne fonctionnent pas toujours comme elles devraient; au contraire, souvent la réalité semble renversée. Et alors éclatent divers types de réaction: nous nous enrageons, avec nous ou avec les autres (je n'ai pas assez fait, ils ne me comprennent pas... ils ne sont pas honnêtes ou ils ne sont pas sincères), ou bien nous nous déprimons (ça ne va jamais bien... je suis malheureux...), et ainsi de suite. Et pourtant il nous faudrait savoir que le monde ne fonctionne pas, qu'il n'est pas automatique qu'on soit récompensé si l'on fait tout bien et souvent ce n'est la faute de personne.

Jésus nous apprend que le monde dont Dieu rêve ne suit pas une logique de fer, au contraire... encore plus: que les pauvres sont bienheureux, que les débonnaires, hériteront la terre, qu'il faudrait nous réjouir (et non pas nous enrager) lorsqu'on nous persécute et dit faussement de nous toute sorte de mal et lorsque les choses apparemment fonctionnent à l'envers. Jésus nous apprend que selon Dieu la loi qui devrait régler le monde n'est pas celle de la logique mais plutôt celle de la surabondance, qu'il ne faut pas raisonner sur la base "à chacun ce qu'il a mérité et gagné", mais plutôt sur la base "la vie pleine à tous". Pas même la pauvreté, la douceur, la pureté ne deviennent un mérite qui nous gagne un résultat; il nous faudrait plutôt savoir que tout est grâce et tout est don. C'est pour cela que nous avons besoin de l'Esprit Saint, pour qu'il nous illumine et nous donne sa force: seulement dans l'Esprit de Jésus nous sommes capables de vivre dans la gratitude et dans la fête de tout recevoir des mains de Dieu.

EN COMPAGNIE DE JEUNES SAINTS



BIENHEUREUX LUIS CAMPOS GÒRRIZ

Brève biographie

Luis Campos Gòrriz naît à Valencia le 30 juin 1905, dans une famille dont la foi est vive et sincère. On l'envoie étudier chez les Pères Jésuites au Collège de Saint Joseph: là il demeure jusqu'il obtient son diplôme, il garde quand même un fort lien avec les religieux de la Compagnie de Jésus au cours de toute sa brève mais intense existence.

En 1921, il s'inscrit à la faculté de Droit, de Lettres et de Philosophie de l'Universidad Central de Madrid: il obtient en même temps le baccalauréat en Lettres et en Droit. Il s'agit des ans fondamentaux pour sa formation

culturelle, d'un côté, humaine et spirituelle, de l'autre: il accompagne le serviteur de Dieu Angel Herrera Oria dans divers voyages à travers l'Europe et fréquente des groupes organisés de jeunes catholiques, au delà de l'Organisation de l'Immaculée. Il accomplit diverses tâches: il est d'abord secrétaire et en suite président de la Fédération des étudiants catholiques de Valencia, membre du conseil suprême de la Congrégation nationale des étudiants catholiques et en suite secrétaire général de l'Association Catholique des Propagandistes.

En 1933, à 28 ans, il se marie avec Carmen de Arteché, ils déménagent à Madrid en 1935 et en juillet naît leur première fille.

L'année suivante se révèle cruciale pour la vie de Luis. Sa femme meurt et le bienheureux déménage avec sa fille à Torrente, localité près de Valencia, où vit son père. Après les premiers mois relativement tranquilles, c'est là que la guerre civile, qui maintenant se déchaîne, le surprend. Son engagement et sa dévotion pour la foi catholique l'avait rendu un activiste dangereux aux yeux du régime: le 28 novembre Luis est arrêté par un détachement de miliciens, et soupeu, assassiné: dans sa main, bien serré, un rosaire.

La parole à Luis

«Réaliser l'unité des catholiques, voilà ma mission - Avant de semer il faut labourer le terrain»

À un ami: «Je t'ai parlé de Saint Jean de la Croix, tu m'as dit que tu ne connais pas ses oeuvres, peut-être tu vas les trouver, en tous cas j'ai préféré de te les envoyer pour t'exprimer ainsi mon souvenir. Si tu les as déjà ne te préoccupe pas de mon livre, donne-le à quelqu'un, il peut lui faire du bien».

Un jeune comme nous

«Les témoignages qui nous sont parvenus parlent de personnes honnêtes et exemplaires, dont le martyr a scellé des vies consacrées au travail, à la prière et à l'engagement religieux dans leurs familles, leurs paroisses et leurs Congrégations religieuses. Un grand nombre d'entre elles jouissaient déjà au cours de leur vie d'une réputation de sainteté parmi leurs concitoyens. On peut dire que leur conduite exemplaire fut comme une préparation pour cette profession suprême de la foi qu'est le martyr. [...]

La liste de ceux qui sont élevés aujourd'hui aux honneurs des autels pour avoir professé leur foi et donné leur vie pour elle, est nombreuse: trente-huit prêtres de l'archidiocèse de Valence, avec un nombreux groupe d'hommes et de femmes de l'Action catholique, provenant également de Valence [...]

Jean Paul II, *Homélie pour la Béatification de Luis Campos Gòrriz et 232 martyrs de la guerre civile espagnole*, 11 mars 2001

«Le cardinal Herrera Oria et Luis Campos Gòrriz ont signifié beaucoup pour l'Eglise d'Espagne et continueront à garder une signification profonde si nous désirons construire le présent et l'avenir. [...]

Luis Campos Gòrriz est un témoin fort de l'Evangile. [...] C'est une joie rappeler un homme comme lui dans un moment historique où il est nécessaire que tous les chrétiens, et tout spécialement les laïcs, soient des témoins forts de Dieu dans leur vie publique».

Mons. Carlos Osoro, Archevêque de Valencia, au cours de sa visite à l'Université CEU "Cardinal Herrera", 22 mai 2009